

gie sapiste qui imprègne la "Gauche révolutionnaire" dont nous dirons un mot plus loin. Voici un titre qui peut être considéré comme le sublimé de la bêtise politique et du confusionnisme sapiste:

"Contre les exclusions? oui!

Pour la scission? Non!"

De là on voit aisément par ce titre toute la profondeur du développement qui suit: Nous voulons bien lutter contre les exclusions ordonnées par la bureaucratie, mais les trotskystes, eux, veulent la scission. Alors nous sommes contre les exclusions et contre la scission. Ce qui pourrait au pis aller signifier un voeu pieux adressé à la bureaucratie, pour les gens de "bonne foi", mais ce qui en fait signifie qu'en accusant les BL de faire la scission, les sapistes masquent l'essentiel de la manoeuvre bureaucratique qui consiste pour les réformistes à faire la scission dans les meilleures conditions d'avec l'aile révolutionnaire. Au moment où la bureaucratie fait ouvertement la scission en faisant exclure la minorité révolutionnaire coupable de grandir en force et en influence, par la majorité réformiste, le SAP et ses amis accusent qui? - les BL "qui préparent la scission". Un des dirigeants du SAP développe dans le même numéro ces conceptions "originales" et "sages". Après avoir reproché aux BL d'écrire les "radicaux sont des traîtres" ce qui fait fuir les classes moyennes et la petite bourgeoisie, et ce qui prouvent que les BL renoncent à la révolution en France (sic), il s'adresse à nous et nous dit:

"Vous traitez le camarade Blum de traître, vous dites que les partis socialistes du monde entier sont les agents de la bourgeoisie et vous pensez ainsi gagner la confiance des militants ~~des~~ socialistes et lutter contre les exclusions. Réfléchissez un peu".

En effet, réfléchissons un peu. Que voyons-nous? Le sapiste falsifie et dénature la vérité. Les BL exclus parce qu'ils ont dit ce qu'ils pensaient des chefs socialistes, et surtout parce qu'ils ont développé les mots d'ordres révolutionnaires. Alors, il se trouve des agents de la bureaucratie pour écrire: mais voilà les BL, au lieu de se repentir, luttent contre les exclusions en redoublant d'injures contre les chefs aimés du prolétariat. En développant ces arguments idiots et perfides les sapistes prévoient tout et en particulier les murmures flatteurs de la majorité du PS et de sa bureaucratie (voilà enfin des révolutionnaires raisonnables!). Ils ne prévoient pas le soufflet retentissant que vient de leur donner la bureaucratie elle-même, en reconnaissant, en avouant le caractère "politique" des exclusions.

En effet, lorsque le camarade Jean Rous, représentant des BL à la CAP du PS, fut chassé de cet organisme par la majorité réformiste, fut voté une motion présentée par l'homme du 2ème bureau, le patriote Grumbach, qui indiquait que serait posé devant le Conseil national "le problème politique posé par l'existence de la tendance BL dans la SFIO". Ce vote fut accompagné d'explications du secrétaire adjoint du Parti, prétendant "qu'il ne s'agissait pas d'injures mais de thèse politique", et du membre de la CAP ~~qui a demandé l'exclusion~~ auteur de la demande d'exclusion qui a avoué qu'il avait demandé l'exclusion de tous les BL qu'il connaissait. A la lueur de ces informations que l'on trouvera dans un tract diffusé par les BL (appel aux membres du parti), tout ce que a écrit, tout ce que continuent à raconter le SAP et le camarade Pivert sur nos "méthodes impossibles", qui depuis qu'ils est le leader de la Gauche Révolutionnaire est ouvertement prisonnier du SAP, apparaît co, e un tissu d'absurdités et de bêtises et comme autant de coups de poignard dans le dos des révolutionnaires.

Poursuivons la lecture de l'article sapiste. Pourquoi ne faut-il pas appeler "socialpatriote" (car ce fut en définitive la seule injure relevée), un "social-patriote", et Blum-Pau Faure-Cachin des "social-patriotes"?

Voici l'explication qui nous est donnée (qu'on la retienne fermement, car il s'agit d'un important dirigeant sapiste):